

L'ORGANISATION DE L'ÉDUCATION PHYSIQUE ET DU SPORT EN HONGRIE

(Suite voir E.P.S. 106).

Au Comité Central Hongrois de l'E.P., Département du Ministère de l'Éducation Nationale (M.T.S.) nous avons été reçus très aimablement par M. Kosmanovitch, Secrétaire d'État et par M. Sos, chef du groupe de coordination de l'E.P. dans les écoles.

De notre entretien nous retiendrons les points principaux suivants.

Les résultats obtenus par la Hongrie aux Jeux Olympiques de Mexico (nation classée troisième) s'expliquent par deux faits :

Le peuple hongrois par très ancienne tradition (certains clubs ont 100 ans) est passionné de sport.

Le gouvernement socialiste a entrepris des efforts en faveur de l'E.P. et de la pratique sportive. Les Clubs sont aidés par l'État (la cotisation coûte l'équivalent d'un paquet de cigarettes).

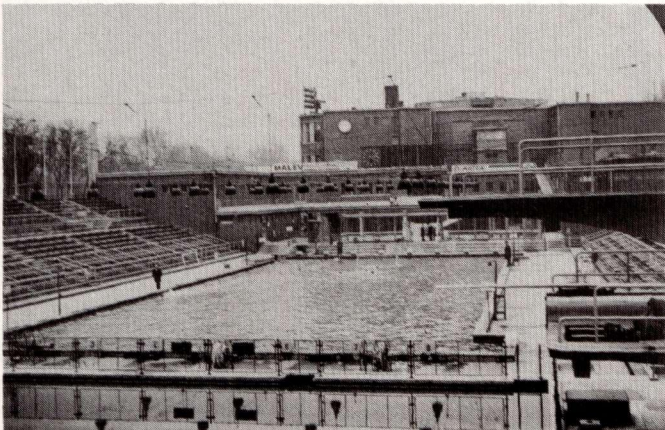
M. Kosmanovitch souligne cependant qu'il n'est pas pleinement satisfait car il reste encore beaucoup à faire... « avec patience, c'est la règle de la vie » ; l'effort du gouvernement ayant surtout porté dans un 1^{er} temps sur... l'élite nationale, or ... « C'est à l'école que tout doit commencer ». Un souci de développement humain a amené les responsables à faire cette critique.

Le but de l'E.P. est de former des êtres sains et forts, dans le travail et la vie. C'est aussi créer le besoin de l'activité physique pour toute la vie. « C'est la seule optique juste pour la réserve de champions ».

LE SPORT A L'ÉCOLE

A l'école maternelle, il y a 30 minutes par jour d'E.P. libre, 50 % des enfants pratiquent. Le Gouvernement cherche à développer les écoles maternelles dans les coopératives agricoles.

Lionnet, Vuillez.



L'enseignement primaire, « altalanos iskola », reçoit les enfants de 6 à 14 ans. Mais nous considérons d'une part les enfants de 6 à 10 ans, d'autre part, ceux de 11 à 14 ans. Pour les premiers, l'horaire est de 2 h d'E.P. par semaine; ce sont les instituteurs qui donnent ces cours en 2 séances d'une heure, mais ces maîtres, lors de leur formation professionnelle qui est de 3 ans après le baccalauréat, ont de 2 à 3 heures hebdomadaires de préparation à cet enseignement : entraînement, théorie et pédagogie. Ils sont donc aptes à enseigner correctement cette discipline, au point même de publier des livres théoriques sur le sujet, tels celui de Mme Levay Pálné « L'E.P. à l'école maternelle » et celui qui prépare Mme Sikarit Kovacs Margit, qui enseigne à Szarvas, une petite ville de la grande plaine pour les futures institutrices d'écoles maternelles.

En ce qui concerne les enfants de 11 à 14 ans, le nombre d'heures consacrées à l'E.P. est le même; mais l'enseignement est donné par des professeurs d'E.P.

Par suite des fluctuations démographiques, ces professeurs n'ont pas toujours un service complet. Ils le complètent dans la section des plus jeunes : ce qui a pour conséquence d'améliorer la qualité du travail dans ces sections. Au sujet de la valeur de l'enseignement, il nous faut ici souligner un élément essentiel : le perfectionnement constant des instituteurs ou professeurs. Au cours de chaque année scolaire, des journées de perfectionnement sont organisées. Par ailleurs, régionalement, trois ou quatre fois par an, se tiennent des après-midi de travail collectif (étude, démonstration, etc...). L'Institut pédagogique national donne des sujets d'étude ou laisse la liberté du choix. Les perfectionnements sont facultatifs, mais la visite de l'inspecteur est un stimulant certain pour les moins zélés (1).

M. Kosmanovitch considère que cette méthode de perfectionnement est aujourd'hui insuffisante. « Ces dernières années, nous avons organisé une semaine complète d'étude au cours de laquelle 600 professeurs ont vécu et travaillé ensemble. En 1967 le Comitát de Szarvask, suivant l'exemple, a fait la même chose pour les maîtres d'écoles primaires et maternelles. Un plan est à l'étude, pour permettre à tous les enseignants d'E.P. de suivre tous les 5 ans, obligatoirement, une session de perfectionnement ».

(1) Les Inspecteurs et Inspectrices sont des enseignants qui continuent à assurer un service de 10 h. Ils gardent ainsi un contact direct avec les problèmes de l'évolution de l'enseignement. Ils sont 9 à Budapest pour les écoles primaires et les lycées.

Dans les examens scolaires, les épreuves physiques ne comportent pas seulement des performances. Il est tenu compte du travail, de l'application et de la connaissance technique. On peut échouer dans ses études à cause d'un manque d'assiduité et d'application en E.P.

Les professeurs sont formés à l'École Supérieure d'Éducation Physique de Budapest (pour les professeurs de l'enseignement secondaire) et dans quatre écoles supérieures, (pour les professeurs de l'école primaire). (Pecs, Szeged, Eger et Nyireghaza ouverte depuis peu, la plus belle de toute la Hongrie).

Au niveau du secondaire et de l'Université, les jeunes continuent à bénéficier de deux séances d'une heure par semaine d'E.P. Durant les deux premières années d'Université, ces 2 heures sont obligatoires mais on laisse le choix des activités, tandis qu'en troisième et quatrième année, le régime est libre (mais l'emploi du temps prévoit la pratique du sport).

COMMENT S'ORGANISE LA PRATIQUE SPORTIVE PAR RAPPORT A CET HORAIRE D'E.P. ?

Les activités sportives sont facultatives pour les élèves. Elles se placent dans le cadre des activités choisies, après l'enseignement, dans l'après-midi. Seule la natation est obligatoire, à partir de 10 ans.

Le pays est riche en piscines et à Budapest les bassins couverts sont réservés deux fois par semaine aux scolaires. (Il faut une dizaine d'heures pour apprendre à nager).

L'esprit de compétition est un peu inné chez l'enfant mais il faut le discipliner, en faire un outil éducatif. Au stade de l'école primaire, c'est l'organisation des Pionniers « Uttörök » qui a cette charge et s'en acquitte sérieusement « Nous avons des « Olympiades », chaque année, préparées en commun par les Pionniers et par nous-mêmes : réalisation des conditions matérielles, logement, entraînement, voyages, etc... »

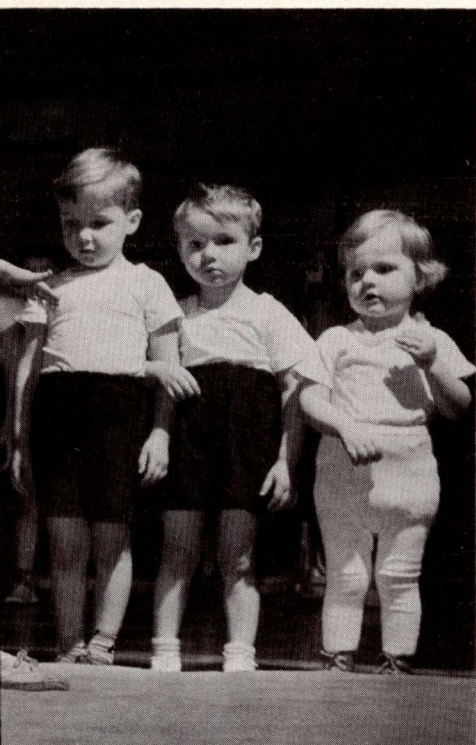
Les « Olympiades d'hiver » portent sur le ski, le patinage, le bobsleigh, la lutte. Les « Olympiades d'été » intéressent toutes les écoles avec une compétition sur quatre épreuves = 60 m, saut en hauteur, lancer de balles, saut en longueur. De plus, pour les élèves de 10 à 14 ans (divisés en deux groupes d'âges) elle comprend = canoé-kayak, gymnastique moderne, natation et sports collectifs. Le hand-ball est plus populaire chez les enfants que le football; le football se



50% des élèves des écoles maternelles pratiquent l'éducation physique.

Bureau Hongrois de presse et de documentation





Bureau Hongrois de presse et de documentation

L'émulation est grande dans les compétitions de masse : aussi les répétitions se font-elles avec beaucoup de sérieux et la représentation de son usine, de son quartier ou de sa ville n'est-elle pas ressentie comme une contrainte.



joue sur des terrains de 50 m sur 25 m et les buts sont ceux du hand-ball. Le basket-ball, le volley-ball et une compétition de modèles réduits d'avions et de bateaux complètent la gamme des épreuves. Depuis 1957, la participation aux « Olympiades » est obligatoire dans tous les villages de la Hongrie.

On procède par élimination au niveau des départements et les meilleurs viennent en finale à Budapest où les « Olympiades nationales » se déroulent dans une atmosphère de fête avec drapeaux, chants, musique, comme aux jeux olympiques des adultes.

Bien sûr, en ce qui concerne les enfants de moins de 10 ans, on en reste aux rencontres au niveau des villes dans les départements.

SPORT « CIVIL » ET SPORT SCOLAIRE

C'est au niveau du lycée que la jonction s'opère. « Nous avons cherché plusieurs formules pour apporter une réponse valable au problème du rapport entre la masse et l'élite. Nous avons tenu compte des observations des lycées, des élèves, des parents, des professeurs ». Chaque lycée a un cercle sportif. Autrefois il était financé directement par l'État, mais souvent les meilleurs sportifs allaient dans les Clubs civils, faisant perdre son intérêt à la compétition inter-établissements. Depuis 1967, une nouvelle conception a permis d'arriver à des résultats très intéressants : le cercle sportif s'occupe de la masse des élèves. Les meilleurs éléments y ont à leur disposition, des professeurs qui pratiquent et enseignent deux spécialités précises (2).

Ces professeurs, outre leur service, font pour cela jusqu'à 6 heures supplémentaires. Autrefois, l'État par l'intermédiaire du M.T.S., finançait directement le tout. Aujourd'hui, chaque lycée a son budget propre; c'est le directeur qui paye et de ce fait il est particulièrement intéressé à la bonne marche du club.

Les sections spécialisées, créées pour l'élite sont tenues de participer aux épreuves civiles nationales de sorte que les meilleurs éléments ne vont plus s'entraîner hors du lycée, sauf permission exceptionnelle (pour 3 ou 4 champions) (3).

(2) Les professeurs, dans les écoles supérieures d'E.P. préparent, en même temps que le professeur, le diplôme d'entraîneur dans deux spécialités.

(3) Ces élèves devront jouer obligatoirement dans l'équipe de leur lycée en compétition nationale.

Les résultats à eux seuls justifient le nouveau procédé. On compte par exemple depuis 1967; 628 équipes de basket au lieu de 240, 444 équipes de gymnastique moderne au lieu de 3.

Autrefois Budapest enlevait bon nombre de titres. Depuis ces nouvelles mesures, la suprématie de la capitale n'est plus aussi nette comme le montre le tableau ci-dessous et la base sur laquelle s'effectuera désormais la sélection repose sur l'ensemble du pays et non plus sur les deux millions d'habitants de Budapest.

Nombre de points obtenus
dans les compétitions nationales en 1967

	Budapest	le reste du pays
Athlétisme	27 points	33 points
Basket	1 »	3 »
Volley	1 »	1 »
Natation	8 »	7 »
Canoë-Kayak	3 »	4 »
Gymnastique	14 »	3 »

Le résultat le plus spectaculaire de l'émulation créée par cette forme de compétition, est celui du département de Nyireghaza. Se rendant compte à la proclamation des premiers résultats qu'il était classé dernier, ce département a immédiatement entrepris la création d'une école supérieure de formation de professeurs. Il a relevé le nombre de candidats admis et cette école est plus belle et plus grande que celle de Budapest.

LA GYMNASTIQUE MÉDICALE

M. Sos fait ensuite mention particulière à la gymnastique médicale.

La Hongrie a été le premier pays à créer, en 1914, la gymnastique médicale gratuite (La gymnastique médicale existait en Allemagne : mais elle n'était pas gratuite).

Les Hongrois sont arrivés aujourd'hui à une gymnastique médicale capable de traiter non seulement les accidents osseux, mais aussi par exemple l'obésité, la maigreur excessive, les troubles hormonaux, les troubles cardiaques, et ce uniquement par le mouvement. On compte à Budapest, un centre de gymnastique médicale par arrondissement, il y en a en province également et celui de Pécs est spécialisé pour les troubles cardiaques.

Pour classer les élèves déficients, le corps médical a établi une liste des faiblesses, anomalies, maladies, qui permet de différencier ceux qui relèvent



La Hongrie : premier pays ayant institué la gymnastique médicale gratuite. Ici, des enfants rhumatisants au cours d'une séance de gymnastique dans la piscine d'un établissement thermal.

« Nous voulons le sport pour tous » nous dit M. Kosmanovitch, en nous citant des exemples concrets.

« Une usine où le club sportif offre les activités suivantes : football, hand, volley, basket, quilles, etc. ».

Budapest, avec ses 30 clubs pour femmes de plus de 20 ans, qui disposent chacun d'une salle où un professeur donne des leçons de 1 h 30 deux fois par semaine. (6 F de cotisation par an)...

Mais, ajoute-t-il, « il reste encore beaucoup de salles à construire ».

Pour encourager les travailleurs à la pratique du sport, le mouvement des spartakiades est une heureuse initiative : 600 000 ouvriers sur 2 500 000 y participent.

En conclusion M. Kosmanovitch insiste sur le fait que l'éducation physique et le sport doivent être considérés comme une partie fondamentale de l'éducation. « C'est dans cette perspective que s'orientent les efforts du gouvernement socialiste ».

M. LIONNET - J. VUILLEZ.

Bureau Hongrois de presse et de documentation

de la gymnastique corrective de ceux qui ont besoin de gymnastique médicale.

De ce fait, la visite médicale scolaire est une chose très sérieuse, qui préserve efficacement l'enfant.

LES ÉCOLES SPORTIVES

Il s'agit d'une institution complémentaire originale.

Ces écoles ont pour vocation de former des sportifs.

Il en existe 60 dont 8 à Budapest. Elles sont omnisports. Lorsqu'un enfant réussit particulièrement bien dans un sport, ses parents ont la possibilité de l'inscrire à l'examen d'entrée à l'école sportive la plus proche, dans laquelle une formation multisport viendra s'ajouter aux études normales. Un entraîneur le suivra pendant 4 ans. On peut y entrer dès l'âge de 10 ans. Le régime n'est pas celui d'une spécialisation précoce.

On tient compte, certes, de l'option de l'enfant, mais on lui apprend plusieurs sports. Les compétitions sont adaptées.

Si les résultats scolaires ou la conduite sont mauvais, l'élève est renvoyé à son école de quartier.

Pour les adultes, un effort très important est entrepris afin de permettre à tous une pratique régulière des activités physiques dans le cadre des loisirs.

E. STANEK, employée de l'usine Ganz Mávag de Budapest, championne du monde 1965 de parachutisme.

